Cahiers Congolais de Sociologie - N° 44 - Juillet 2022

La contribution de l'église catholique au développement intégral de la population de la cité d'Idiofa

CONTRIBUTION DE L'EGLISE CATHOLIQUE AU DEVELOPPEMENT INTEGRAL DE LA POPULATION DE LA CITE D'IDIOFA.

Par ILOMBE Mapoko, MABERD Hel Amerd et MAKAKA Indondoro

Résumé Selon les géographes économistes, le développement d'une région doit partir d'un particulier appelé centre ou pôle de développement. La présente étude montre combien l'église catholique est le socle du développement de la cité d'Idiofa qui est en même temps le chef – lieu des institutions politico – administratives de ce territoire, une agglomération autonome dans le secteur Musanga, suite aux influences de l'accroissement de sa population et de son infrastructure socio – économique. De ce fait, l'église catholique qui est la géante de ce milieu et la plus ancienne a beaucoup investie dans le développement intégral de cette population. C'est pourquoi elle occupe une place de choix dans ce milieu pour son épanouissement.

Introduction

A ce troisième millénaire, alors qu'une minorité de la population du globe, celle basée au centre, bénéfice des progrès rendus possibles par le développement de l'informatique, réseaux d'information, de calcul de gestion des services, de la majorité croissante de l'humanité et

particulièrement celle de l'Afrique est de plus en plus aux prises avec des problèmes insolubles de la satisfaction de ses besoins élémentaires ; se nourrir, se vêtir, se loger, se déployer. En quoi alors l'église catholique contribue-t-elle au développement de la population de la cité d'Idiofa ? Bien avant l'implantation de cette église à travers l'étendue de la cité d'Idiofa et de son territoire, le terrain de vie menée par sa population surtout le plan était indigène c'est-à-dire dépourvu de beaucoup d'aspects pouvant le propulser au développement. Devant un tel spectacle de misère, l'église appelée à apporter la bonne nouvelle aux pauvres « doit s'investir à changer le monde.5 Cette tâche exaltante, le saint concile Vatican II, la recommande comme un moyen de salut pour les fidèles. Le pape Paul VI veut une transformation intégrale de tout l'homme et de tous les hommes, il avait encore demandé aux pays riches de supprimer « l'écrasant fardeau de la dette qui accable les pays déshérités. Au - delà de ces déclarations officielles, les églises particulièrement d'Afrique et du Congo se débattent par le biais de la conscientisation, de l'éducation et des projets socioéconomiques à sortir de cette situation de paupérisation.

Les masses affamées, affaiblies par les maladies et aveuglées par l'analphabétisme de leur situation de misère. Cette lutte pour le développement se veut progressivement procéder pour ainsi dire par des petits pas décisifs. Ce sont ces jalons posés par l'église catholique dans la cité d'Idiofa que nous voulons inventorier et dans la mesure du possible les apprécier. Pour mener à bon port, notre étude, nous nous sommes servis de la méthode historico-analytiques.

DEFINITION DE QUELQUES CONCEPTS DE BASE Ici, il s'agit de concepts formants le titre de notre article. L'église : est un temple ou il y a une organisation des personnes dont l'enseignement est basé sur Jésus – christ ; Dans ce cas on parle de communauté chrétiennes Contribution : Aide que chacun apporte à une œuvre commune ou concours ; Catholique : Religion des chrétiens qui reconnaissent l'autorité de pape et qui inspirent la méfiance par son caractère non conventionnel ou malhonnête ; Développement : Les définitions de concept développement sont multiples et diversifiées selon les auteurs si bien qu'il est difficile de retenir une seule définition. Ces différents auteurs ont voulu ajouter à ce terme les aspects variés relatifs aux dimensions soit économiques politiques,

culturelles… et l'étude à partir d'un seul aspect est quelque peu insignifiante. d1) Le développement est défini en science économique comme étant une amélioration à la foi qualitative et quantitative à la situation d'une économique, d2) Les auteur de théorie libérales de développement conçoivent le développement comme le fait de produire abondement, le fait d'avoir plus de biens matériels ; pour eux le développement est un avoir plus. D'une façon générale le développement est l'amélioration des conditions de vie de la population cela doit être avec un changement des structures. Intégral : Ce qui touche tous les aspects de la vie Population : Ensemble des habitants d'un espace déterminé Cité : Ville ou habite une grande agglomération ou les aspects de vivre sont limités par l'Etat. Idiofa : Chef-lieu du même de ce territoire aussi chef-lieu du diocèse d'Idiofa.

La cité d'Idiofa d'avant l'église catholique (Avant 1908) Une question se posait sur le retard important mis par les missionnaires tant catholiques que protestants à pénétrer dans ce qui sera plus tard le diocèse d'Idiofa en général et en particulier la population de la cité d'Idiofa ? Cela s'explique pourtant depuis la fin de dixneuvième siècle cette centrée était livrée à la véracité de dizaine d'agents commerciaux, comme explorateurs proprement dits, ainsi les premiers à traverser le KUILU furent en 1885, Kund et tappen beck ; après avoir dépassé la WAMBA, l'Inzia et le Kwilu, ils atteignirent le Kasaï,

dans la région de Mongai. TORDAY et Joyce parcoururent le pays Mbunda et Wongo à partir de 1905. A côté de ces explorateurs scientifiques les seuls européens à pénétrer à l'intérieur jusque dans les années 1920 furent des commerçants, à qui l'Etat confiait aussi des pouvoirs de police et d'impôts, et qui souvent en abusèrent. Les postes

auxquels ils se rattachaient de 1900 à 1910 étaient EOLO, lie (Piopio), mangai, pangu et dans le voisinage immédia ; Mangungu, Kabumba et Kashoo, plus loin DUMBA, près de Muilambongo plus à l'Ouest, Antenne et Sud bienge et GITOMBE.

Le concept église : Son organisation L'influence d'une de l'organisation d'une église dans une agglomération ou dans une région se mesure par les activités fonctionnelles qu'elle exerce, Barnier, B cité par sangibila (1992) dit que « la fonction d'une ville ou d'une agglomération c'est sa raison d'être ; elle va se déterminer par les activités les plus importantes qui s'organisent dans cette agglomération.

Analyse des éléments fonctionnels de l'église catholique

Les fonctions de responsabilité L'église catholique doit exercer sa responsabilité sur la gestion de l'espace à partir d'une administration spécifique ou propre, des formes d'enseignement propre à elle, d'une infrastructure et une organisation sanitaire de base, ces fonctions de responsabilité doivent symboliser une autorité, d'une capacité d'organisation spatiale du

paysage, une structure efficace de formation de l'élite intellectuelle et des actions sanitaires adéquates.

Rôle de l'administration dans l'église Pour bien assurer ses fonctions, l'église catholique devra se servir de cinq verbes (infinis) de Fayol : il dit administrer c'est « pouvoir organiser, commander, coordonner et contrôler. Cette fonction apparait comme le cerveau et le système nerveux de l'entreprise. Elle dirige toutes les activités par l'intermédiaire des autres fonctions. Son importance capitale se fait marquée par l'interdépendance des activités administratives. Pouvoir : L'administration pour son bon avancement ou pour son avenir, on doit estimer ce qu'elle sera demain, pour ce, il faut le prévenir par un programme d'action et les prévisions qui en découlent. Eviter le devenir de rêver, d'improviser l'avenir peut être prévenu. En un mot, se baser sur l'expérience et sur les leçons du passé, c'est-à-dire avoir un programme d'action et un planning. Organiser : C'est mettre en place l'exécution et les organes nécessaires des programmes définis, équiper l'entreprise de tous les éléments nécessaires à son bon fonctionnement. Commander : Est le fait d'ordonner à quelqu'un ce qu'il doit faire ou l'art de faire fonctionner le personnel, ici la personne qui possède l'autorité commande ; Coordonner : Combiner, agencer les activités en vue d'obtenir un résultat déterminé. Contrôler : Est une évaluation des résultats, le contrôle à un but de remarquer les fautes, les erreurs et manquements dans les ordres donnés que dans l'exécution de ceux-ci, afin de les éviter dans l'avenir. LA CITE D'IDIOFA D'APRES L'ARRIVE DE L'EGLISE CATHOLIQUE

Pour parler d'un développement dans cette cité, il faut que l'Eternel Dieu fasse sa

volonté de faire venir l'apostolat dans ce milieu avec leurs diverses initiations en fin que la cité d'Idiofa puisse connaitre un épanouissement actuel.

Présentation de l'église catholique dans la cité d'Idiofa Qui conque observer la cité aujourd'hui est impressionné par les avancements significatifs ou par le grand nombre d'œuvres réalisées par l'église catholique. Mais avant de recenser et analyser, il convient que nous décrivions ne fut-ce que sommairement le début et l'évolution de cette église à Idiofa.

Historique de son implantation La première évangélisation de l'actuel diocèse d'Idiofa fût l'œuvre de pères de scheut (1908) qui étaient remplacés par les jésuites fondateurs des missions d'Ipamu, MWILAMBONGO et Kilembe Les pères oblats de marie immacule (O.M.I) prendrons en charge de l'actuel diocèse d'Idiofa, il fut leur cédé par les jésuites en 1931, à ce temps l'actuelle cité d'Idiofa et ses environs faisaient partie intégrale de la mission catholique MWILAMBONGO. En 1942, un post secondaire de mission, ancêtre de l'actuelle paroisse saint KIZITO fût fondée par le révérend père Joseph LADDY, vicaire itinérant à l'Est de la cité dans la vallée en bas du village « Eliop » sur la route de Musenge Mputu.

Ce premier site était isolé du village. C'est pourquoi le chef du groupement TSHIMANGUNGU avec l'accord du chef de terre KAMUANG proposa un nouveau site aux missionnaires. Venu de Brabanta vers 1944, le père Charles PEGEO, surnommé MFUMU ITUBIDI (père j'ai dit vint s'installer à l'emplacement actuel de l'école primaire Idiofa I. Le père PEGEO supervise ce poste secondaire jusqu'en 1947. En 1948, le père Joseph picard venu de la mission Kilembe contenu à arroser la petite graine de Moutarde semé par ses prédécesseurs. En 1950, est l'année de reconnaissance d'Idiofa comme mission autonome. Vu l'étroitesse du milieu, les pères (Oblats) décideront de transférer l'église en pisée d'Idiofa village à l'actuel emplacement du cathédral Saint Kizito et cela fait l'œuvre de père Joseph Picard. Jusqu'en 1958 l'actuel diocèse d'Idiofa était un vicariat apostolique dirigé par Monseigneur Alphonse Bossart et avait son siège à Ipamu. Le 16 janvier 1958, le PAPEPIE XII élevait le père René Toussaint inspecteur des écoles au siège épiscopale et le désignant en même temps comme vicaire apostolique d'Ipamu. Son ordination épiscopale eut lieu le dimanche 11 mai 1958 En 1959, René Toussaint transféra le siège épiscopal d'Ipamu à Idiofa.

Développement des activités missionnaires dans la cité d'Idiofa Une fois, les missionnaires installés à Idiofa, ils ont commencé comme nous l'avions dit plus haut, par construire une église (cathédrale), leurs maisons d'habitation et une école primaire en durable, pendant que les sœurs de sainte famille de Bordeaux s'occupaient des maladies et de l'éducation des jeunes. Une école moyenne fût construite (c'est l'actuel collège LANKWAN) dont le père J. Manson a été longtemps directeur. Les œuvres missionnaires ne prendront véritablement leur envol qu'après la rébellion Muleliste en 1966. L'école primaire des filles fût transformée en lycée LAKU LANZA ayant une option coupe et couture ; L'école moyenne transformée en collège notre Dame avec deux options :

littéraire et math physique, l'option biologie chimie ne sera ajoutée qu'en 1989. La grande innovation après la rébellion de Mulele sera la création du D.P.P (développement progrès population qui fût d'abord à LABA avant même la rébellion et sera après installer à Idiofa dont un garage et divers dépôts non loin du collège notre Dame et à côté de la paroisse saint Kizito. L'ASBL D.P.P a aussi construit des maisons d'habitations pour ses cadres universitaires et non les autres travailleurs ordinaires, tout cela près de son siège administratif dans la concession du diocèse, en suite un outre camp des fonctionnaires à peu près à 3km qui est l'un de quartier d'Idiofa répondant au nom de MANDING. C'est à partir de cette entreprise coopérative (D.P.P) qui naîtront les institutions comme : le COMBILIM, le profer, le centre culturel, le BDOM, la coopec, la COOFAB, le CDEAO et T.C. Avec la croissance de la cité, les nouvelles paroisses vont naître ; bien heureuse Annuarite à Mading, saint LUANGA dans le quartier MINAPALA, sous paroisse du camp militaire, la paroisse d'Idiofa village, paroisse saint BOKASA à côté de COMBILIM ainsi que les maisons des demoiselles consacrées à COMBILIM sans oublier la communauté des Abbés à côté de cathédrale et la chapelle de retraite ou retrouve la propédeutique.

Quatre congrégations des sœurs ont leurs maisons à Idiofa Les sœurs de la sainte famille de bordeaux : sont regroupées en trois communautés installées près de l'évêché et non loin de l'hôpital général, le noviciat et la communauté de Mading. Cette congrégation fût créée en France en 1920 par l'abbé Pierre Bienvenu nailles. Les sœurs de marie au Kwango

Elles forment une congrégation interdiocésaine, elles ont leur maison générale à Kikwit. Fondée le 20 décembre 1937 par Monseigneur Henry VAN ZL GAN vicaire apostolique de KWANGO, cette communauté se consacré à la sanctification par le travail manuel, l'enseignement, les soins aux malades, aux orphelins et aux vieillards. Les sœurs de Marie au Kwango installées à la paroisse saint Kizito entre le Lycée LAKU-LANZA, l'Institut EBWA et Lycée notre Dame, sont arrivées à

Idiofa en 1970 à la demande de Monseigneur Eugène BILETSHI alors évêque du diocèse.

Les sœurs salésiennes de la visitation Elles n'ont érigé leur maison à Idiofa que depuis le 28 janvier 1991 et pourtant cette congrégation accuse sa présence dans le diocèse d'Idiofa depuis 1929. Les salésiennes s'occupent spécialement de l'éducation des jeunes filles et de la santé des pauvres. Toutes ces communautés religieuses s'attèlent à animer des différentes œuvres ecclésiales instituées pour la promotion intégrale de l'homme. Les demoiselles consacrées habitant la mission KIMPUTU, mais ont une maison de passage vers COMBILIM à côté de l'église saint BOKASA. Quant aux congrégations masculines, l'église catholique d'Idiofa ne compte que la communauté des abbés à côté de la cathédrale saint KIZITO comme déjà dit et la congrégation des oblats de marie immaculée (O.M.I) situé près de l'église Saint Charles LUANGA.

APPORTS DE L'EGLISE CATHOLIQUE OU DEVELOPPEMENT INTEGRAL DE LA CITE D'IDIOFA Le problème majeur de notre monde en ce troisième millénaire est celui de l'éradication de la pauvreté. Les pays Africains sous-développés refusent désormais leur situation de dépendance. Ils veulent en réalité opérer une révolution, c'est-à-dire, pour reprendre la belle expression de V. COSMAO : changer le monde L'église de Jésus-Christ a un rôle à jouer dans cette révolution elle doit contribuer à la mise en évidence des

distorsions de ce monde mal fait, certains de millions d'hommes manquent de nécessaires et à la conscientisation de tous ceux qui devront se mobiliser pour le transformer. Le concile Vatican II exhorte les chrétiens et l'église à s'efforcer d'élever le niveau de la production agricole et industrielle ainsi que le volume des services offerts. C'est pourquoi elle encourage les progrès techniques, l'esprit d'innovation, la création et l'extension d'entreprises, l'adoption des méthodes, les efforts soutenus de tous ceux qui participent à la production, en un mot tout ce qui peut contribuer à cet essor.

Quant à son administration L'église procure du travail aux usagés c'est-à-dire aux personnes n'étant pas des prêtres dans les services ciaprès.

La curie épiscopale Elle est composée en tête d'un évêque, d'un secrétaire, d'un commis et 10 autres personnes rendant service de l'économat, de la comptabilité, une caissière plus autres services de cuisine, au total 14 personnes.

La procure Ce service dirigé par un abbé diocésain ou procureur qui s'occupe de la phonie, d'une petite cantine de produits alimentaires et de fournitures de bureau, du transport des marchandises et des personnes, de l'entreposage, de la réception et expédition des courriers. Le procureur est en quelques sortes, le commerçant attitré du diocèse. Il cadre un bon nombre d'employé, disons au total 20 personnes dont 16 hommes et 4 femmes.

Bureau diocésain de développement (BDD) Ce bureau s'occupe de la coordination des activités de développement intégral de l'homme. C'est lui qui assure le suivi des décisions de la commission diocésaine de développement (CDD), il contrôle la gestion de différents projets de développement. Il est composé d'un directeur, deux secrétaires plus 4 assistants.

Le service technique Trois services s'occupent de l'appui logistique de l'administration diocésaine. Il s'agit de : du garage, de la bureautique (imprimerie) et d'ICAV (Idiofa centre audiovisuel) : 1. Le garage : Le garage s'occupe de la réparation de matériel (routant, de l'approvisionnement en pièces de rechange, en carburant et différents lubrifiants, un moulin, une menuiserie et un service de construction sont annexés ou garage, le service compte au total 32 personnes : 30 hommes et deux femmes. 2. Bureautique ou imprimerie L'église dispose 33 ordinateurs fixes et d'une petite

imprimerie qui emploie 25 informaticiens.

3. ICAV : (Idiofa centre audio-visuel) Ce service s'occupe des moyens de communication sociale. Depuis longtemps l'église dispose d'une antenne parabolique qui perçoit et transmet les images c'est pourquoi, il y a les émissions télévisées au niveau local, sans oublier la radio rurale NTO-Luzingu. Le service compte dans l'ensemble 16 personnes
Tableau I : Personnel de l'administration diocésaine Service Hommes Femmes Total %

Curie épiscopale 12 2 14 12

Procure 16 4 20 17

BDD 4 3 7 6

Garage 30 2 32 27

Bureautique 20 5 25 21

KAV ICAV 10 6 16 14

Sentinelles 3 0 3 3

Total 95 22 117 100

Source : Rapport annuel bureau de l'évêché

Commentaire : L'administration centrale de l'église catholique à Idiofa compte au total 117 employés, parmi lesquelles 22 femmes seulement. Ont trouvé le grand nombre d'ouvrier au garage soit 27%. Pour l'église le développement doit être intégral et doit viser selon la belle expression du PAPE PAUL VI tout homme et tout l'homme

Développement spirituel et moral La vie spirituelle dans l'église catholique est partout organisée autour de la paroisse et d'une église ou d'une chapelle. A Idiofa, on compte pour le moment trois paroisses actives plus trois sous paroisses, (la première ou camp militaire, la deuxième en construction à Idiofa village et la dernière vers l'usine de combilin). A l'hôpital général et au sanatorium nous avons l'aumônerie où d'autres

prêtres célèbrent les cultes dominicaux.

Education et formation La déclaration « cravissium educationis » du concile Vatican II, souligne l'extrême importance de l'éducation dans la vie de l'homme. Cette déclaration considère l'école comme le moyen le plus efficace de l'éducation de

la jeunesse : entre tous les moyens de l'éducation, l'école tient une importance particulière, elle est en vertu de sa mission le principal facteur de développement des facultés intellectuelles. Elle exerce le jugement, elle introduit dans le patrimoine culturel dû aux générations futures, elle promet le sens de valeurs, elle prépare à la vie professionnelle, entre les élèves des conditions sociales et des caractères différents, elle fait naitre des relations d'amitiés. Dans cette cité, on a dénombré deux écoles maternelles, 15 écoles primaires, 17 écoles secondaires et 5 instituts supérieurs et universitaires. L'église catholique s'est grandement investie dans l'organisation des écoles.

Tableau 2. Etudes comparatives des écoles de différents réseaux dans la cité d'Idiofa

Ecoles

Réseaux Maternelles Primaires Secondaires Total %

Catholique 2 8 5 15 44,2

Protestant

3 5 8 23,5

Kimbanguiste

1 1 2 5,9

Officiel

3 2 5 14,7

Privé

- 3 3 8,8

Adventiste

- 1 1 2,9

Total 2 15 17 34 100

Source : Maberd He ! (chercheur) 2015

Commentaire : L'église catholique se remarque en tête avec un grand nombre d'écoles (15) soit 44,2 par rapport aux restes de réseaux.

En plus cette église dans les 44,2% qui montre un chiffre global, nous avons observé à part les deux écoles maternelles plus les huit écoles primaires comme indique

le tableau ci – haut nous vous disons que les cinq secondaires sont organisées de la manière suivante : ? Lycée Laku – lanza : organise une seule section ; • Coupe et couture.

? L'Institut Tomisa ; organise trois sections • La section Sociale ; • La section Pédagogique ; • La section-Biochimie.

? Institut Lankwan ou collège notre dame ; organise trois sections La section Littéraire ; La section Math – Physique La section Biologie – Chimie

? L'Institut EBWA ; organise quatre sections La section mécanique générale ; La section construction ; La section maçonnerie La section électricité

? Lycée notre dame ; organise deux sections La section nutritionnelle ; La section commerciale de gestion.

Les services de promotion socio-économique Dans la constitution « CUADIUM et SPES » définissant les tâches des fidèles dans le monde de ce temps, le saint concile Vatican II, exhorte les fidèles (chrétiens) à remplir avec zèle et fidélité leurs tâches terrestres, en se laissant conduite par l'esprit de l'évangile. L'église a un rôle à jouer dans la libération des populations qu'elle a longtemps conduites et dans la

conscientisation de cette même population. C'est pour réaliser ses différents rôles que l'église catholique s'est lancée depuis la fin de la rébellion Muleliste aux actions de conscientisation et de produire pour le développement intégral de ses fidèles et de la population de la contrée en général. Ces actions sont canalisées par trois principaux services à savoir : Le développement progrès populaires (DPP) L'histoire du DPP est associée d'après le RP Jean Maire Ribaucourt ou mouvement « savoir vivre » de LABA IMPINI dont flavien Mbelabuni fût l'animateur et le père Riboucourt aumônier et aux autres mouvements nés au nord du diocèse, notamment le FACO (fonds d'aide communautaire) de l'abbé Valère BANGA BANGA curé de Mangai et le mouvement progrès populaire (MPP) de Makala avec NESTOR LEPINA comme le grand animateur En 1967 le M.P.P qui s'était étendu surtout le diocèse prit le nom du D.P.P et monsieur René toussaint décida de transfert de son siège social à Idiofa, ayant comme objectif ; les créations des coopératives, les activités artisanales, l'organisation de soins de santé, l'alphabétisation, l'andragogie sans oublier les activités agro-pastorales. L'administration centrale de D.P.P à Idiofa comprend les services suivants : la coordination, le service du personnel, la comptabilité, le F.A.R (formation et animation rurale), le magasin, le garage, unité bétail et mouture. Du D.P.P sont issus d'autres services et ONGD qui sont aujourd'hui autonomie mais fonctionnent à l'enceinte du D.P.P et à caractère catholique. Il s'agit de :

Profer : (promotion de la femme rurale qui s'occupe de l'animation, de la conscientisation et de la formation des femmes rurales en matière de développement ; T.C : Troupeaux centraux) le service d'élevage de bovin et pratique le système de métayage ; CARITAS : Branche diocésaine de la caritas internationale ; C.C.I : (centre culturel Idiofa) est un centre affilié à l'Unesco, se charge de l'animation culturelle ; Coopec : (coopération de crédit et d'épargne) cette caisse aide les paysans à apprendre à épargner et à faire des petits investissements ; M.R : (mouvement routier) cette association s'occupe de l'entretien des routes de désertes agricoles, appuyés par le P.A.R (programme d'appui et de réhabilitation) de l'union européenne ; Bureau d'animation pastorale : qui s'occupe de la coordination des activités pastorales à travers le diocèse ; Commission diocésaine justice et paix : Instituée pour promouvoir l'idéal évangélique de la justice et e la paix. Elle organise des sessions de formation et d'information sur le droit de l'homme, le devoir et les obligations du citoyen ; COOFAB : Cette coopération initiée par NKWESO AKEL OBA, avec les idées venues de professeur, docteur Léon MUNDEKE autre fois à l'IPN et actuellement à l'UNIKIN dont le R.P.J.M rébaucourt fût un encadreur avec objectif, d'encadrement des paysans fabricants des braises.

Tableau 3 : Tableau du personnel du D.P.P et autres personnes œuvrant au service

autonome au sein de D.P.P Services Hommes Femmes Total %

Coordination 6 2 8 7,6

Personnel 5 3 8 7,6

F.A.R 3 1 4 3,8

Comptabilité 4 1 5 4,8

Magasin 1 1 2 1,9

Garage 18 3 21 20

Mouture et unité 2 2 4 3,8

Bétail 6

8 7,6

Services autonomes

Confer

5 5 4,8

T.C 10 5 15 14,3

Caritas 2 2 4 3,8

C.C.I 4 1 5 4,8

Coopec 2 2 4 3,8

M.R 2 - 2 1,9

C.J.P 3 3 6 5,7

S.C 2 2 4 3,8

Total 70 35 105 100

Source : Maberd H.A (chercheur) 2015

Commentaire : Notre tableau montre les services qui encadrent un bon nombre des personnes (travailleurs) ; le garage et troupeaux centraux avec chacun 21 personnes soit 20% et 15 personnes soit 14,3 et les hommes dans l'ensemble sont majoritaires par rapport aux femmes soit 66,7 des hommes contre 33,3 des femmes.

La promotion de la santé Le développement intégral de l'homme signifie aussi la promotion de la santé. L'église catholique d'Idiofa s'est grandement investie dans ce domaine : le bureau diocésain des œuvres médicales contrôle toutes les fonctions médicales du diocèse, la P.F.M (planification familiale) et le dépôt pharmaceutique qui les approvisionnent en médicament et matériels médicaux. Dans cette cité d4Idiofa, l'église gère un hôpital général de référence (HGR) trois hôpitaux secondaires, deux centres de santé et un centre de récupération des handicapés.

L'ASBL combilim Cette association fût initiée par le vétérinaire Belge au service du DPP le révérend père Michel LENZEN, suite à la situation de la misère qui couvre la population d'Idiofa le père missionnaire oblat fit une étude approfondie et à son retour de la Belgique, il publia un ouvrage intitulé « le développement progrès populaire en 1975 » et dans lequel il parlait de l'agriculture et de l'élevage dans le diocèse d'Idiofa. Le RP Michel LENZEN proposant la construction d'un combinat industriel qui traiterait de la production agro – pastorale des différentes coopératives dans la cité d'Idiofa et dans le diocèse. Convaincu du bien-fondé de l'étude du père Michel LENZEN, le professeur Allemand de l'université de SHUGART, monsieur REISH sollicite le concours de gouvernement Allemand pour la réalisation de ce projet. Le financement fût obtenu par le canal de l'ONG catholique MISERIOR qui est d'office un partenaire du diocèse. Les bâtiments furent construits suivant le plan de l'architecte du centre interdiocésain, le révérend père DEQUECKER. En date du 16/09/1976, par l'ordonnance loi n°76/244 du président de la République, le combilin reçoit sa personnalité civile comme une association sans but lucratif avec comme objectif de transformer les produits agricoles

et de faciliter leur commercialisation. En plus de l'usine de transformation, le COMBILIM possède un central hydro-électrique sur la rivière MUSANGA, situe à 4km de la cité. Ce barrage qui rend un grand service à cette population pour son épanouissement d'abord en alimentant la Regideso en courant électrique pour faciliter la montée d'eau jusqu'à sa station de distribution pour en fin l'envoyer à travers tous les coins de la cité. En outre, cette énergie passe aussi à l'hôpital général pour des divers travaux sans oublier le fonctionnement de la morgue qui travail 24h sur 24 h. Sachant que le territoire d'Idiofa via le diocèse qui a le même nom est une zone de forte production agricole, de ce fait la communauté catholique pour bien à suffisance soulager sa population organise plusieurs services dans l'usine de combilim et cadre environs 2780 personnes à travers les services ci-après, une grande décortiqueuse du riz paddy, deux sattaqués jouant les mêmes rôles que la décortiqueuse, un service qui décortique le café, tarification avant de moudre pour obtenir le café Moulu (la mise en paquet), mouture de manioc, maïs, extraction de l'huile d'arachide, l'usine produit le son de riz et les tourteaux d'arachide pour l'aliment des bétails. L'église au service de la population organise des formations et travaux en grand envergure : La lutte pour éliminer des analphabètes alors, il y a l'alphabétisation, elle encadre des personnes âgées pour le cours d'andragogie, cette dernière se donne non seulement à la population de la cité d'Idiofa mais, aussi dans des villages de proximité. Une formation par recrutement des volontaires pour l'agriculture et l'élevage, cela gratuitement ;

A la fin ou à la sortie des candidats formés, ils sont dotés des intrants agricoles et une bonne quantité des semences pouvant servir pour le décollage de candidat formés, cela se fait dans les différents quartiers de la cité et les villages de proximités.
Quant au service d'élevage l'église organise des formations sur la pratique des soins des bêtes dans un centre situé à 120km (Mbéo). De ce fait plusieurs coopératives d'élevages sont au sein de la cité et un système de nettoyage s'organise aussi au profit de cette population sans discrimination de confession religieuse ; Nous trouvons aussi des coopératives d'épargnes organisées par l'église mais au profit de paisibles citoyens qui trouvent l'opportunité pour garder leur argent ou encore trouver un moyen d'emprunt à rembourser avec un faible pourcentage au lieu de recourir aux banques Lambert qui leurs remboursements exigent des sommes colossales.

Nous n'oublions pas qu'avec ces plusieurs systèmes initier par l'église catholique qui vient en aide pour la population surtout celle qui habite la cité a trouvé un équilibre total. Partout de ce plusieurs faits et réalisations confirmons que l'église catholique procure du travail à la majorité de la population de cette cité et diminue favorablement le taux de chômage et a délinquance juvénile, donc, cette église a contribué au développement intégral de la cité d'Idiofa à travers ces actions menées.

Conclusion

L'église catholique implantée à Idiofa avait trouvé une administration coloniale ayant un petit bureau en paille et trois habitations des colons blancs, elle occupe la cité

depuis des longues années (église). Elle s'est engagée à transformer son environnent à contribuer à la promotion intégrale des hommes de cette entité. D'abord, elle plante sa propre administration, deuxièmement elle transforme la jeunesse par les créations des écoles, de ce fait elle élimine la délinquance, (l'église par ses actions) avec 44,2% des écoles catholiques par rapport aux autres réseaux. Ceci est témoigné par les différents tableaux des certifiées et diplômés. Dans les initiatives et des actions telles que dans le D.PP, combilim avec ses multiples services, la turbine hydro électrique pour ne citer que ceux-ci, nous voyons et affirmons combien cette église procure du travail, organise l'économie de cette population et en un mot contribue au développement intégral de cette population en particulier et de la cité en générale.

Bibliographie

ALPHONSE Verhultst, P., Cours d'économie de l'entreprise, CRP, Kin, 1999, 6 journaux « l'avenir » 31/03/2003 Kinshasa. AMIN, S., Les effets structuraux de l'intégration internationale des économies précapitaliste, une étude théorique de mécanisme qu'à engendré les économies dites sous-développés, Paris Thèse, 1957. ANONYME, Larousse illustré, Larousse, Paris, 2009. COSMAO, V., Changer le monde, une tâche pour l'église, CERF, Paris, 1985. Dictionnaire des sciences économiques NAME ; 1968. GARNIER, B., cité par SANGABALA, NK, cours de géographie humaine et économique, inédit, ISP/KIKWIT, 1992. KANANGO, O., Les groupements apostoliques catholiques de jeunes et l'épanouissement socio – culturel de la jeune fille de la paroisse Saint KIZITO d'Idiofa TFC, inédit, ISDR/Mbéo, 1997. MARTIN, P.A., Sous la direction de/VATICAN II, le seize texte intégral, FIDES, Montréal et Paris, 1967. MUFOGOTO, G., L'œuvre missionnaire catholique dans le diocèse d'Idiofa, (1908 – 1970), Mémoire de licence en Histoire, IPN, Kinshasa, 1970. NAGGE, G., « Economie de développement », in ZAIRE – AFRIQUE, n° 36. NKAY, M., Le petit séminaire de LABA, (1947 – 1977, BAOBAB, Kinshasa, 1999. PAPE PAUL VI, Le développement des peuples, lettre encyclique Saint Paul, Kin 1977. PERROUX, F., L'économie du XXème siècle, Paris, PUF., 1963. Ribaucourt, J.M., Evêque d'une transition, Réné Toussaint, BAOBAB, Kinshasa, 1997. STYNEN, H., Urbanisme et société, Pierre Mardaga, Bruxelles, 1978.

LA